

**Moutier**

# Le grand retour du SIAMS

Après deux reports pour cause de Covid, le Salon des microtechniques effectue son retour aujourd'hui. **page 3**



Stéphane Gerber

# Le SIAMS en son royaume

**RETOUR AUX AFFAIRES** La pandémie aura au moins prouvé une chose: pour un salon industriel, le virtuel n'est qu'un pis-aller. A plus forte raison quand ce salon a le caractère unique du SIAMS. Pierre-Yves Kohler piaffe d'impatience.

PAR PIERRE-ALAIN BREZIKOFER PHOTO STÉPHANE GERBER

**D**irecteur général de SIAMS SA depuis 2015, Pierre-Yves Kohler se réjouit de retrouver enfin les milliers de visiteurs qui fréquentent ce salon. Contraint de mettre sur pied deux éditions virtuelles pour cause de Covid, il sait désormais que rien ne remplace le présentiel. On en aura la preuve dès aujourd'hui jusqu'à vendredi, au Forum de l'Arc de Moutier.

**Pierre-Yves Kohler, vous avez désormais la confirmation que rien ne remplace une exposition.** Effectivement. Pour cause de pandémie, nous avons mis sur pied un petit salon virtuel en avril 2020 avec films et chats. Las, malgré le report du véritable SIAMS d'avril à novembre, nous avons une fois de plus dû renoncer pour cause de Covid. En avril 2021, comme le virus sévissait toujours, nous sommes allés plus loin dans la dimension virtuelle, avec des entreprises ici à Moutier «live» et des débats filmés. Dans les deux cas, nous avons pu nous déclarer satisfaits. Mais jamais un salon virtuel ne remplacera une vraie expo. C'est tout au plus un outil complémentaire auquel nous pourrions avoir recours l'an prochain, sachant que le véritable Salon se tient tous les deux ans.

**A vous entendre, le SIAMS représente toujours un événement particulier.**

Effectivement. Il n'y a que chez nous qu'on peut découvrir une telle proximité avec les exposants. Même remarque pour ces derniers entre eux. Nous tenons absolument à conserver cette atmosphère familiale. Les Suisses allemands nous avouent toujours qu'ils se sentent comme à la maison. Nous sommes situés à la frontière des langues. On peut paradoxalement parler d'émulation sans frontière.

**Cela dit, l'annulation d'un salon comme le SIAMS n'est pas sans conséquences...**

Nous avons reçu une sacrée claque au niveau des revenus. Heureusement, la FAJI, la société qui chapeaute le SIAMS, n'est pas une organisation à but lucratif. Cela dit, nous avons pu bénéficier des mécanismes de soutien mis en place par la Confédération et le canton. Les aides pour cas de rigueur nous ont permis d'assurer le coût du bâtiment. Et nos exposants avaient payé, en 2019 déjà, la somme d'un million pour l'édition de 2020. Eh bien, sur cette enveloppe, nous avons pu en conserver 700 000. De nombreux clients nous ont en effet fait savoir que nous pouvions garder leur argent pour 2022. Une sacrée preuve d'optimisme, mais surtout de fidélité au SIAMS. Autre nou-



Foi de Pierre-Yves Kohler, son directeur général, tous les voyants sont au vert pour le SIAMS.

velle, sur la base des préservations, plus de 90% des exposants nous sont demeurés fidèles. Un gros souci en moins, vous pouvez me croire.

**Avec une expansion telle que la sienne, le Salon devient forcément de moins en moins régional. Est-il dès lors toujours la vitrine de la région?**

Par rapport aux premières années, il est évidemment moins régional. Mais on parlait alors de 80 exposants. Nous en avons 440 aujourd'hui. Nous avons donc dû lancer nos filets plus loin. Pour citer quelques chiffres, 90% de nos clients sont Suisses, les autres provenant surtout d'Allemagne du Sud et d'Italie du Nord. Mais, finalement, tous ces pays ne représentent-ils pas une seule et même région, celle de la précision et de la microtechnique? Il faut savoir que nous sommes très regardants en ce qui concerne nos exposants. Le SIAMS ne sera jamais rempli avec des firmes chinoises. Par contre, l'Arc jurassien demeure notre objectif prioritaire.

**Et le salon représente en fait l'ensemble de la chaîne.**

Mais oui. Les machines constituent 25%, les outils et accessoires 20%, l'équipement 14%, la sous-traitance 20%, l'automatisation 8%, les matières premières 5%. Le reste se situe au niveau des services et des organisations comme la Chambre d'économie publique du Jura bernois. Oui, nous couvrons un spectre très large.

Pour en revenir à votre interrogation, plus de 50% des exposants sont issus de l'Arc jurassien, ce dernier comprenant aussi Bienne et Soleure.

**On peut en déduire que votre mission initiale est toujours bien remplie.**

Totalement. Et l'un de ces buts premiers consistait à combler une sacrée lacune, sachant que les industriels d'ici ne se connaissaient pas et ne travaillaient pas ensemble. Nous sommes demeurés dans cette logique. Le Covid a d'ailleurs contraint certains patrons à renouer avec la proximité. Avec la fermeture des frontières, ils n'avaient pas le choix.

**Parlons d'avenir, maintenant. Le salon va-t-il encore s'agrandir?**

Surtout pas. Nous disposons actuellement d'une surface de 10 000 mètres carrés. Nous avons l'obligation de ne pas croître encore. Tenez, le SIAMS peut se visiter en un jour, dans une ambiance familiale de surcroît. C'est un sacré atout. Ailleurs, on n'éprouve pas le même plaisir. Tout est beaucoup trop grand. Enfin, les grandes expositions genre fourre-tout ne sont plus tendance.

**Peut-on toujours considérer le SIAMS comme un baromètre?**

Si c'en est un, c'est un baromètre optimiste. En 2018, déjà, tous les voyants étaient au vert. De surcroît, le rôle d'une expo, comme celui des vendeurs, consiste à aller de

l'avant, toujours. En ce sens, notre baromètre est peut-être un peu biaisé, car nous sommes tous des optimistes. Nous devons l'être. Et il y a beaucoup de raisons. La production marche bien, nous connaissons juste quelques problèmes d'approvisionnement.

**Et les salons contribuent aussi à faire passer les crises, à favoriser la relance.**

Bien sûr. De nombreuses entreprises attendent le SIAMS pour présenter leurs nouveautés. Les clients et les agents du monde entier seront présents. Oui, nous accueillerons des visiteurs de partout, un peu moins de l'Asie pour cause de Covid. Il faut savoir que les 10% de visiteurs étrangers représentent 50 pays. Chez nous, on peut voir ce qu'on voulait voir, mais on découvre aussi beaucoup d'autres choses, ce qui n'est pas forcément le cas des autres salons.

**Et ici, chaque stand est mis en valeur.**

Même les plus petits, qui ont droit à 7,5 mètres carrés. Toutefois, ils ne sont pas écrasés par les plus grands, qui doivent se contenter de 64 mètres carrés. Comme quoi, personne ne se sent perdu. Nous avons toujours à cœur de soutenir les petites entreprises de notre région. Chacun peut se profiler sur notre site, de surcroît.

**Vous évoquez les nouveautés? Y en aura-t-il beaucoup?**

Difficile à dire, sachant que de

nombreux exposants tiennent à garder le secret jusqu'à l'ouverture. Mais je parlerais d'une bonne centaine.

**Dont certaines issues de l'industrie régionale, on s'en doute. Comment se porte-t-elle? Est-elle pénalisée par le franc fort?**

D'après ce que j'entends, la situation est plutôt bonne, sauf pour l'approvisionnement. Le franc fort représente certes toujours un problème, mais nos industriels ont appris à vivre avec depuis longtemps.

**La guerre en Ukraine, dans tout ça?**

Elle a une influence sur certains produits, sur la sous-traitance et sur le fuel, forcément. Mais au SIAMS, nous arborons des lunettes roses. Nous poussons à la roue pour que tout aille bien.

**Quoi qu'il arrive, le SIAMS sera toujours localisé à Moutier...**

C'est même vital. Un changement de canton, dans le monde de l'industrie, tout le monde s'en moque. Le canton n'a jamais été un sujet de discussion pour les exposants. Nous avons d'ailleurs un fonctionnement admirable par rapport à l'ensemble BEJUNE. Les trois conseillers d'Etat concernés seront d'ailleurs présents, comme toujours. Ils parleront de business et de rien d'autre. A ce niveau, la collaboration entre les trois cantons a toujours été très bonne. Au SIAMS, j'insiste, on ne parle jamais de politique.

## SIGNES DE PISTE

→ **Lieu de l'exposition**

Forum de l'Arc, rue industrielle 98, Moutier.

→ **Durée de la manif** Du mardi 5 avril au vendredi 8 avril.

→ **Heures d'ouverture** 9h-17h30 (vendredi 17h)

→ **Park and ride** Avec bus SIAMS du parking à l'expo.

→ **Shuttlebus** De la gare à l'expo.

→ **Site internet**

www.siams.ch

→ **Hauts faits** Aujourd'hui

10h: couper de ruban et tour du salon avec les invités. 10h45:

inauguration officielle et prises de parole avec Guy Parmelin, conseiller fédéral;

Christoph Ammann, conseiller d'Etat du canton de Berne; Marcel

Winistoerfer, maire de Moutier; Pascal Meyer,

fondateur de QoQa.

→ **Domaines d'exposition**

Machines. Equipements, assemblage.

Mesure, contrôle et assurance qualité.

Automatisation.

Outils-Accessoires-Mécanique.

Matières premières.

Semi-finis.

Transformation des métaux - sous-traitance.

Transformation de matières plastiques.

Travaux d'assemblage. Entreprises de services. Organisations.